UNE DÉLÉGATION SUISSE

ACCUEILLIE DANS NOS ÉTABLISSEMENTS

Début septembre, trois membres d'un établissement suisse ont découvert des établissements choisis en fonction des enjeux auxquels ils doivent actuellement faire face.

u 6 au 8 septembre 2023, trois professionnels de la Fondation Saint-Barthélémy, un établissement socio-éducatif suisse, ont visité quelques établissements et sont allés à la rencontre de professionnels au sein de notre association. Une occasion de «sortir le nez du quidon, découvrir d'autres pratiques de travail et alimenter nos réflexions pour faire évoluer l'accompagnement», résume David Volet, directeur. Accompagné par Olivier Pilet, directeur adjoint prestations, et Nicolas Vuillet, responsable des finances et services transverses, le directeur a découvert l'unité de vie de Camphin-en-Pévèle, la MAS à domicile, le tiers-lieu Le Céanothe ou encore la brasserie Malécot, à Armentières. A Haubourdin, les trois professionnels ont par ailleurs visité le foyer de vie Les Cattelaines et appréhendé l'accompagnement proposé aux personnes avançant en âge, l'une des préoccupations actuelles de la Fondation Saint-Barthélémy, dont la doyenne est âgée de 95 ans.

Focus sur les situations complexes et personnes avançant en âge

Situé dans le canton de Vaud, à une quinzaine de kilomètres de Lausanne, l'établissement accompagne 80 personnes. 6 vivent en dehors du site et s'y rendent chaque jour pour rejoindre un atelier. 74 vivent sur place. Parmi elles, deux tiers exercent une activité de travail en atelier. Un tiers sont accompagnées en centre de jour, une proportion qui a tendance à s'accroître, notamment en raison de l'augmentation de





la part de personnes vieillissantes ou encore présentant des situations complexes. « Nous avons récemment fermé un atelier de travail pour en faire un centre de jour », précise David Volet.

Créer des liens avec des établissements qui accueillent des personnes vieillissantes

A Haubourdin, le directeur a observé avec attention l'aménagement des lieux. La Fondation Saint-Barthélémy prépare en effet un plan de rénovation général de ses infrastructures, aujourd'hui peu adaptées aux besoins des personnes avançant en âge. Il a également découvert la démarche menée il y a quelques années par le foyer de vie Les Cattelaines en lien avec un Ehpad pour l'ouverture de places destinées à des personnes en situation de handicap. «Nous sommes confrontés à des difficultés pour orienter nos résidents vers des établissements médico-sociaux (EMS, nom des Ehpad en Suisse, ndlr) qui ouvrent peu leurs portes, pour des questions de culture, d'habitude, et en raison d'un manque de formation du personnel. Nous allons essayer d'approcher un EMS et de reproduire ce modèle. L'idée sera creusée. »

A Camphin, David Volet a découvert

«un outil de travail extraordinaire et un projet dont nous devons nous inspirer»: «En Suisse, les personnes présentant des situations complexes sont orientées vers nos structures, qui ne sont pas préparées, et cela fait imploser le système.» Aux côtés des autorités, les acteurs médico-sociaux recherchent activement des solutions. Dès son retour, David Volet a d'ailleurs présenté ce qu'il a observé à Camphin aux membres d'un groupe cantonal (l'équivalent de nos Départements ou Régions).

Pour clôturer les trois jours de visites, les participants ont visité le site de l'Esat d'Armentières, une occasion de découvrir les similitudes et différences entre les deux organisations suisse et française. A Saint-Barthélémy, au sein d'ateliers essentiellement à vocation socialisante (où les personnes accompagnées exercent une activité à un rythme moins soutenu que dans un autre type d'atelier protégé à vocation dite productive ou industrielle), les équipes se consacrent à la réalisation de produits propres uniquement. Restaurant et boulangerie sont ouverts à tous sur le site où sont par ailleurs produits miel, confitures et autres produits d'épicerie.